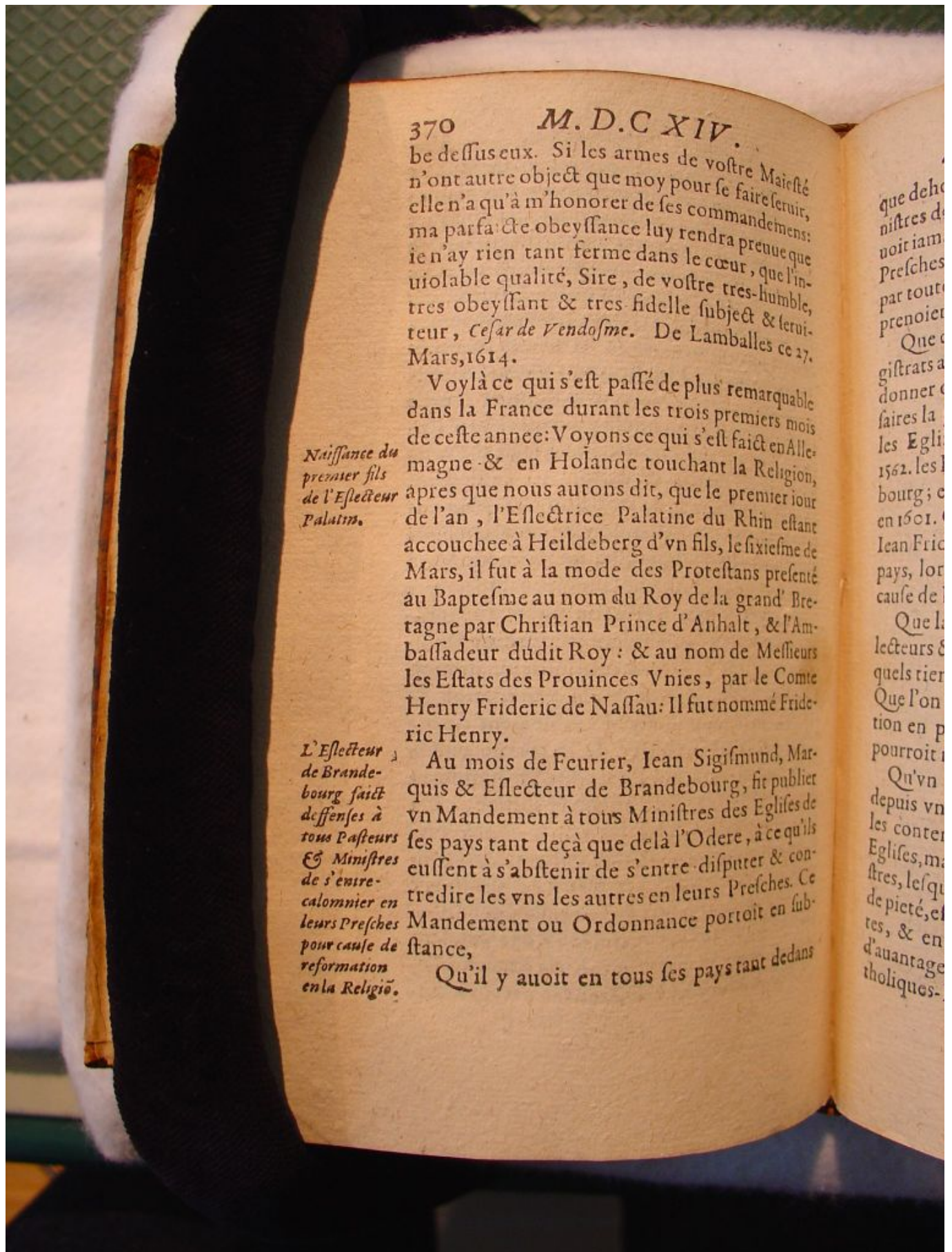


1614_1_370.jpg



370

M. D. C. XIV.

be dessus eux. Si les armes de vostre Maïesté n'ont autre object que moy pour se faire servir, elle n'a qu'à m'honorer de ses commandemens: ma parfaite obeysance luy rendra preuue que ie n'ay rien tant ferme dans le cœur, que l'in- tres obeysant & tres fidelle subiect & serui- teur, *Cesar de Vendosme*. De Lamballes ce 27. Mars, 1614.

*Naissance du
premier fils
de l'Esleûteur
Palatin.*

Voylà ce qui s'est passé de plus remarquable dans la France durant les trois premiers mois de ceste annee: Voyons ce qui s'est faict en Alle- magne & en Holande touchant la Religion, apres que nous autons dit, que le premier iour de l'an, l'Esleûtrice Palatine du Rhin estant accouchee à Heildeberg d'un fils, le sixiesme de Mars, il fut à la mode des Protestans présenté au Baptisme au nom du Roy de la grand' Bre- tagne par Christian Prince d'Anhalt, & l'Am- bassadeur dudit Roy: & au nom de Messieurs les Estats des Prouinces Vnies, par le Comte Henry Frideric de Nassau: Il fut nommé Fride- ric Henry.

*L'Esleûteur
de Brande-
bourg faict
deffenses à
tous Pasteurs
& Ministres
de s'entre-
calomnier en
leurs Presches
pour cause de
reformation
en la Religio.*

Au mois de Feurier, Iean Sigismund, Mar- quis & Esleûteur de Brandebourg, fit publier vn Mandement à tous Ministres des Eglises de ses pays tant deçà que delà l'Odere, à ce qu'ils eussent à s'abstenir de s'entre-disputer & con- tredire les vns les autres en leurs Presches. Ce Mandement ou Ordonnance portoit en sub- stance,

Qu'il y auoit en tous ses pays tant dedans

que dehe
nistres d
uoit iam
Presches
par tout
prenoier

Que c

gistrats a

donner c

saïres la

les Egli

1562. les

bourg; e

en 1601.

Iean Fric

pays, lor

cause de

Que l

lecteurs &

quels tier

Que l'on

tion en p

pourroit

Qu'un

depuis vn

les conter

Eglises, m

stres, lesq

de pieté, e

tes, & en

d'auantage

tholiques.

1614_1_371.jpg

Seconde Continuation. 371

que dehors l'Empire, plusieurs Pasteurs & Ministres des Eglises, (ausquels toutesfois on n'auoit iamais donné de Iuges) lesquels en leurs Presches s'attaquoient de paroles piquantes, & par toutes façons s'entre-calomnioient, se reprenoient, & s'entre-condamnoient.

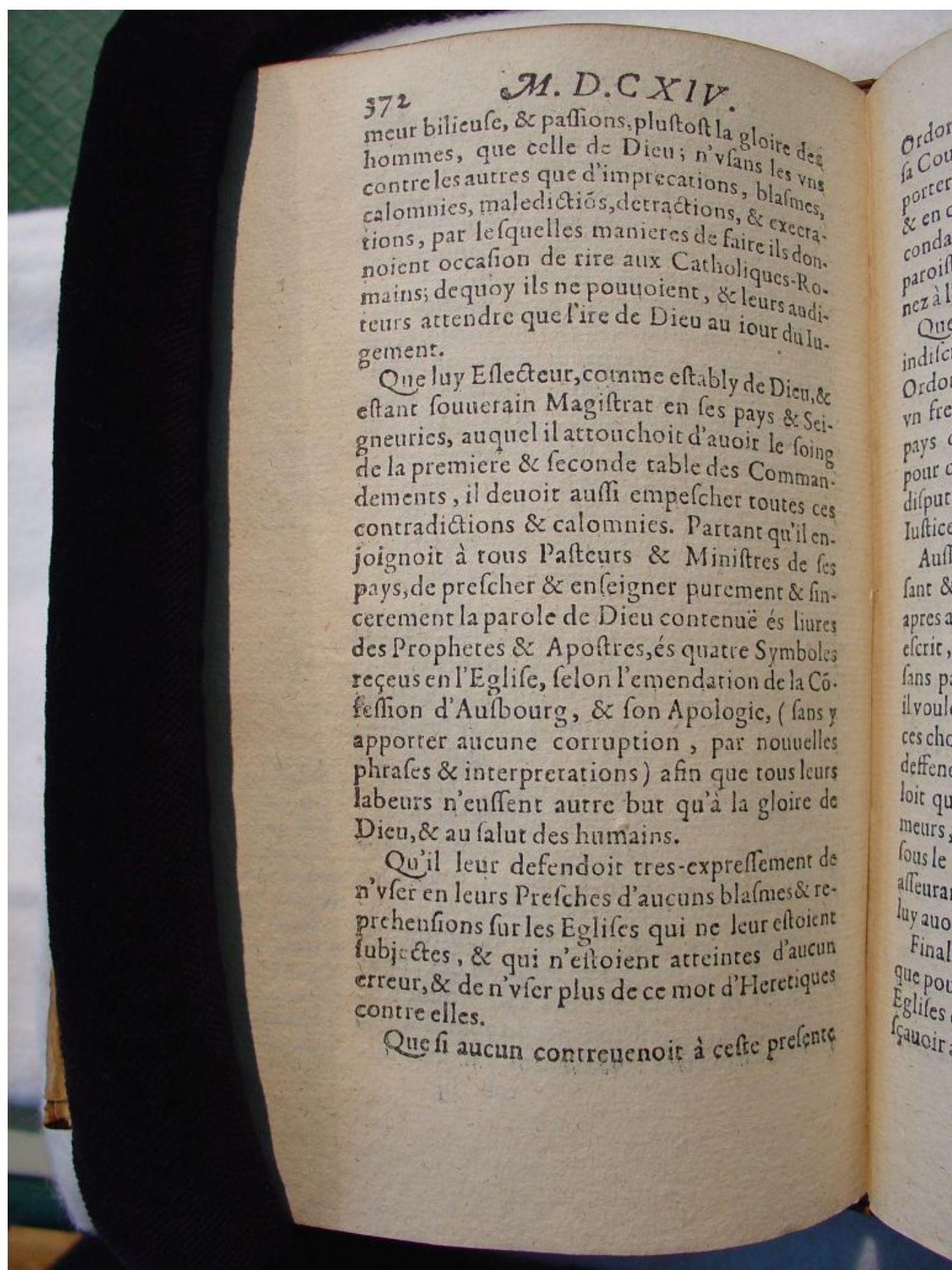
Que de tout temps les pieux & fidelles Magistrats auoient estimé estre de leur deuoir, de donner ordre à ce que par disputes non necessaires la paix & la dilection Chrestienne entre les Eglises ne fust troublee: ainsi qu'en l'an 1562. les Princes & Ducs de Brunsvic & Lunebourg; en 1566. l'Esleeteur Auguste de Saxe; & en 1601. Christian I. Esleeteur aussi de Saxe, & Jean Frideric de Lignits, auoient faict en leurs pays, lors qu'il s'estoit présenté en la Religion cause de Reformation.

Que la Transaction aussi faicte entre les Esleuteurs & Princes de l'Empire, plusieurs desquels tiennent la doctrine de Luther, portoit, Que l'on vseroit de toute modestie & moderation en preschant, affin d'eniter tout ce qui pourroit mettre du trouble dans les cōsciences.

Qu'un chacun donc pouuoit iuger combien depuis vn long temps il auroit porté à regret les contentions aduenües non en toutes les Eglises, mais entre quelques Pasteurs & Ministres, lesquels poussez plustost d'ambition que de pieté, estoient prests d'en venir en des disputes, & en vn besoin mesmes s'ils trouuoient d'auantage de profit se tourner du costé des Catholiques-Romains: cherchant par leur hu-

b b iij

1614_1_372.jpg



372

M. D. C. XIV.

meur bilieuse, & passions, plustost la gloire des hommes, que celle de Dieu; n'vans les vns contre les autres que d'imprecations, blasmes, calomnies, maledictiōs, detractions, & execrations, par lesquelles manieres de faire ils donnoient occasion de rire aux Catholiques-Romains; dequoy ils ne pouuoient, & leurs auditeurs attendre que l'ire de Dieu au iour du Iugement.

Que luy Eslecteur, comme estably de Dieu, & estant souuerain Magistrat en ses pays & Seigneuries, auquel il atouchoit d'auoir le soing de la premiere & seconde table des Commandements, il deuoit aussi empescher toutes ces contradictions & calomnies. Partant qu'il enjoignoit à tous Pasteurs & Ministres de ses pays, de prescher & enseigner purement & sincerement la parole de Dieu contenuë es liures des Prophetes & Apostres, es quatre Symboles receus en l'Eglise, selon l'emendation de la Cōfession d'Ausbourg, & son Apologie, (sans y apporter aucune corruption, par nouvelles phrases & interpretations) afin que tous leurs labours n'eussent autre but qu'à la gloire de Dieu, & au salut des humains.

Qu'il leur defendoit tres-expressement de n'vser en leurs Presches d'aucuns blasmes & reprehensions sur les Eglises qui ne leur estoient subiectes, & qui n'estoient atteintes d'aucun erreur, & de n'vser plus de ce mot d'Heretiques contre elles.

Que si aucun contreuenoit à ceste presente

Ordon
sa Cou
porter
& en c
condam
parois
nez à l'

Que
indiser
Ordon
vn fre
pays d
pour c
dispute
Iustice

Aussi
sant &
apres a
escriit,
sans pa
il voule
ces cho
deffend
loit qu
meurs,
sous le
asseurar
luy auo
Finale
que pou
Eglises
sçauoir à

1614_1_373.jpg

Seconde Continuation.

373

Ordonnance, il seroit cité de comparoistre en la Cour, là où on l'admonesteroit de se comporter à l'aduenir suivant son Ordonnance: & en cas de refus, il seroit osté de son Eglise, ou condamné en amende: Et que ceux qui ne comparoistroient à la citation, seroient aussi ramenez à l'obeyssance sur les mesmes peines.

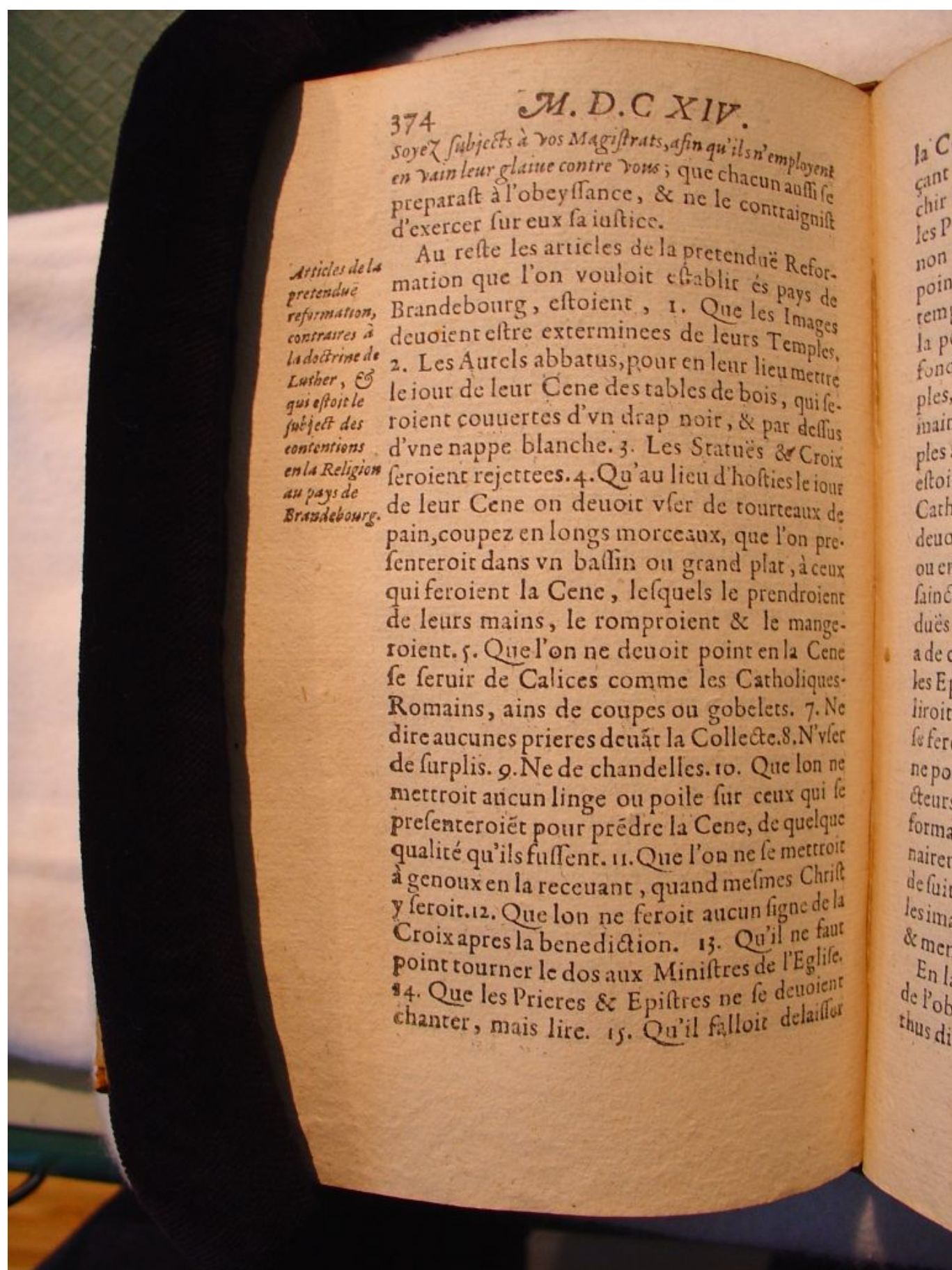
Que s'ils s'en trouuoit qui emportez d'un zele indiscret, vissent à s'imaginer que ceste sienne Ordonnance n'estoit faicte que pour mettre un frein à leurs consciences, & sortissent des pays de l'Eslectorat, quittans leurs Eglises, pour continuer leurs detractions, calomnies, & disputes; il laissoit ceux là à la misericorde de la Iustice diuine.

Aussi que s'il aduenoit qu'un Ministre obeyssant & obtemperant à ce que dessus, fust cy apres attaqué par des esprits inquiets, soit par escrit, en un Presche, ou appelé en dispute sans particuliere permission de luy Eslecteur, il vouloit que l'appelé ou interessé pour toutes ces choses, ne s'estimast estre offensé, & leur deffendoit de comparoistre à la dispute; vouloit qu'il desprisast toutes calomnies & clameurs, se contenant en paix & en son deuoir sous le tesmoignage de sa bonne conscience, & assurance de la faulseté des calomnies que l'on luy auoit imposees.

Finalement, Que ceste Ordonnance n'estant que pour apporter la paix & concorde entre les Eglises de ses pays & Seigneuries, qu'il faisoit scauoir à un chacun, que l'Apostre ayant dict,

bb iij

1614_1_374.jpg



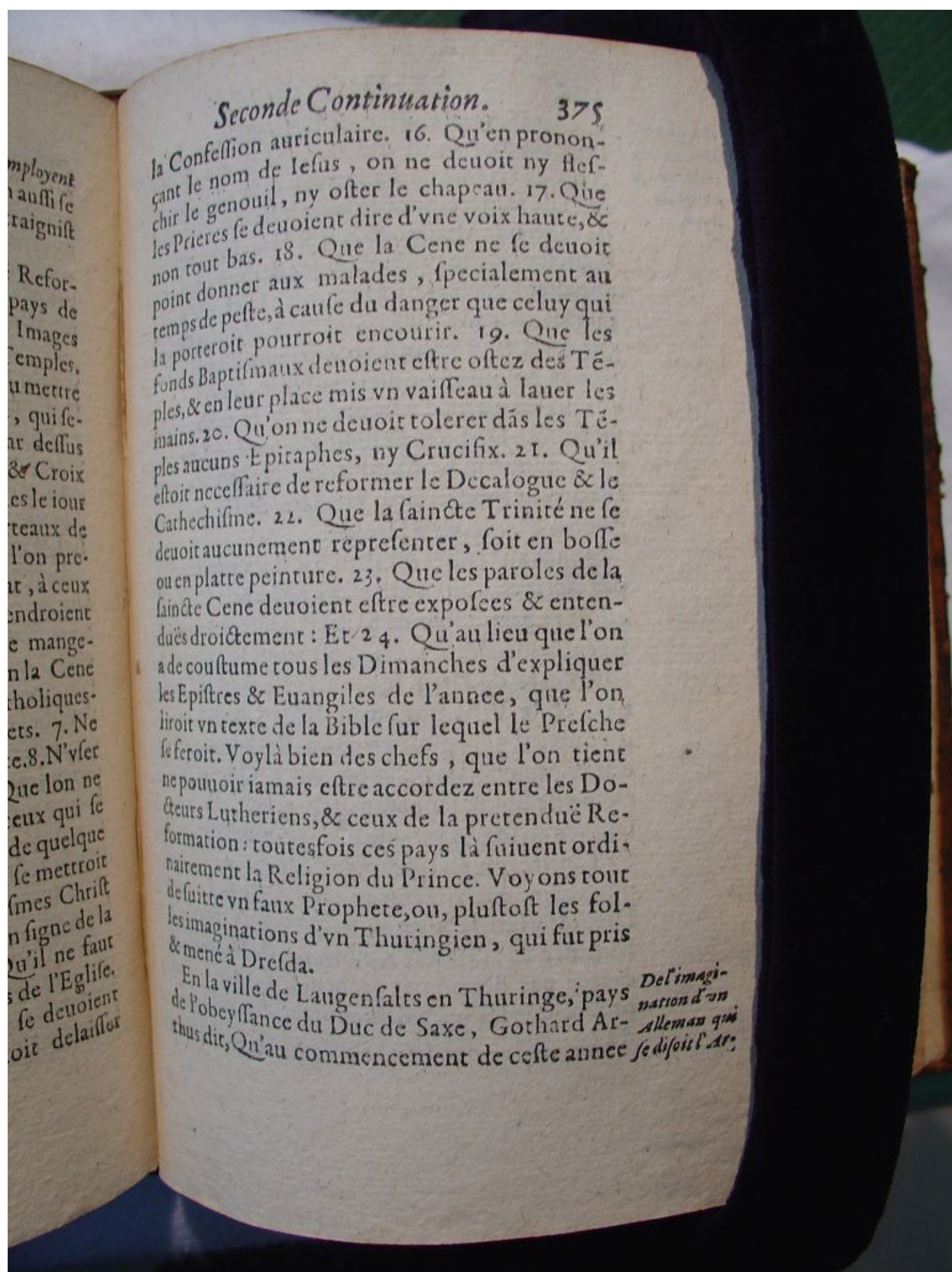
374
M. D. C. XIV.
 SoyeZ subjects à vos Magistrats, afin qu'ils n'employent
 en vain leur glaive contre vous; que chacun aussi se
 preparast à l'obeyssance, & ne le contraignist
 d'exercer sur eux sa iustice.

*Articles de la
 pretendue
 reformation,
 contraires à
 la doctrine de
 Luther, &
 qui estoit le
 sujet des
 contentions
 en la Religion
 au pays de
 Brandebourg.*

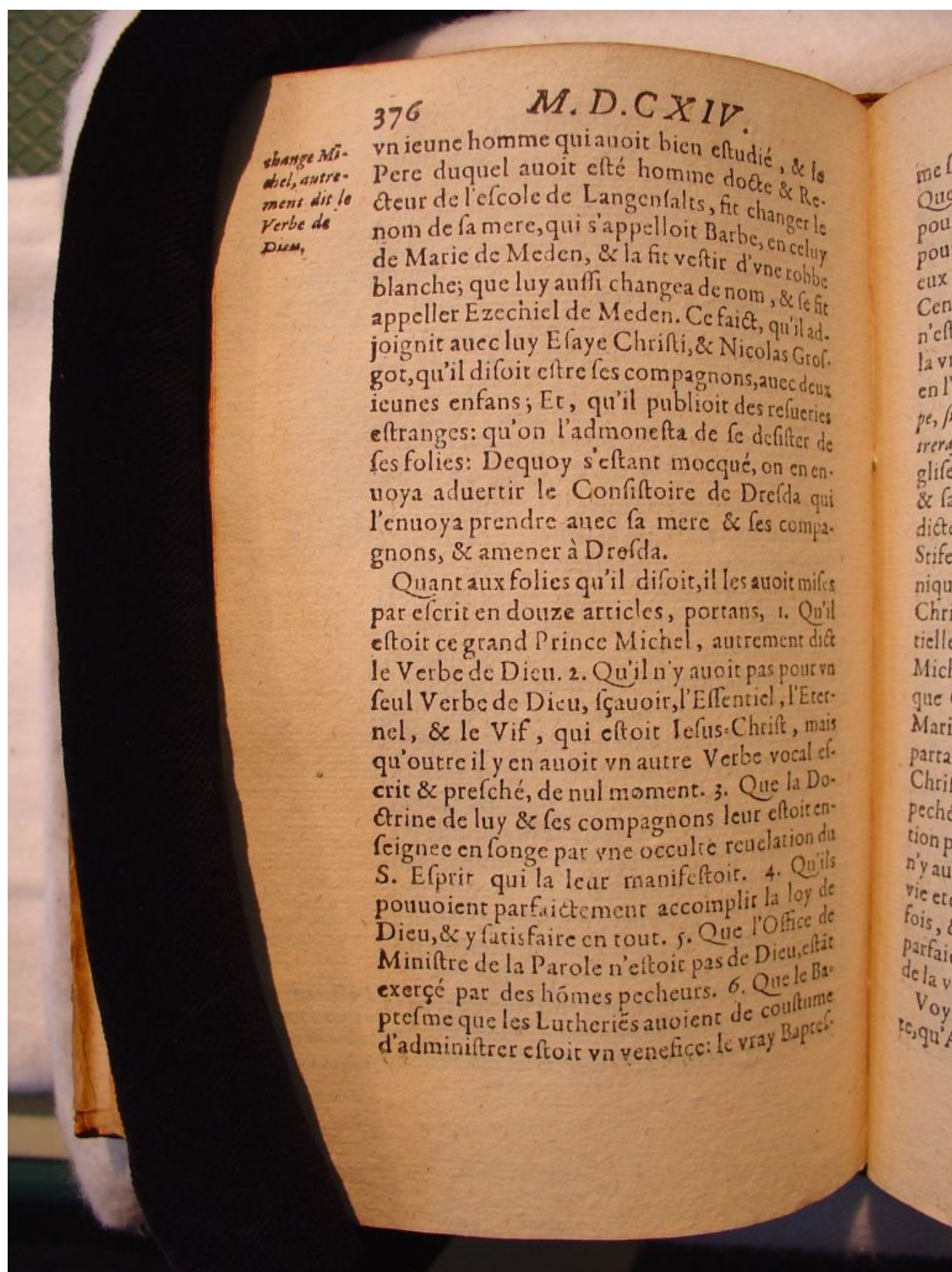
Au reste les articles de la pretendue Refor-
 mation que l'on vouloit establis es pays de
 Brandebourg, estoient, 1. Que les Images
 deuoient estre exterminées de leurs Temples.
 2. Les Autels abbatus, pour en leur lieu mettre
 le iour de leur Cene des tables de bois, qui se-
 roient couuertes d'un drap noir, & par dessus
 d'une nappe blanche. 3. Les Statuës & Croix
 seroient rejettees. 4. Qu'au lieu d'hosties le iour
 de leur Cene on deuoit vser de tourteaux de
 pain, coupez en longs morceaux, que l'on pre-
 senteroit dans vn bassin ou grand plat, à ceux
 qui feroient la Cene, lesquels le prendroient
 de leurs mains, le romproient & le mange-
 roient. 5. Que l'on ne deuoit point en la Cene
 se seruir de Calices comme les Catholiques-
 Romains, ains de coupes ou gobelets. 7. Ne
 dire aucunes prieres deuant la Collecte. 8. N'vser
 de surplis. 9. Ne de chandelles. 10. Que lon ne
 mettroit aucun linge ou poile sur ceux qui se
 presenteroient pour prèdre la Cene, de quelque
 qualité qu'ils fussent. 11. Que l'on ne se mettroit
 à genoux en la receuant, quand mesmes Christ
 y seroit. 12. Que lon ne feroit aucun signe de la
 Croix apres la benediction. 13. Qu'il ne faut
 point tourner le dos aux Ministres de l'Eglise.
 14. Que les Prieres & Epistres ne se deuoient
 chanter, mais lire. 15. Qu'il falloit delaisser

la Co
 çant
 chir
 les P
 non
 poin
 temp
 la po
 fond
 ples,
 main
 ples a
 estoit
 Cath
 deuo
 ou en
 sainc
 duës
 a de c
 les Ep
 liroit
 se fere
 ne poi
 ctours
 forma
 naire
 de suit
 les ima
 & men
 En la
 de l'ob
 thus dit

1614_1_375.jpg



1614_1_376.jpg



1614_1_377.jpg

Seconde Continuation.

377

me se deuant parfaire par l'Esprit de Dieu. 7. Que leurs enfans par nature estoient Saints, & pource n'auoient point besoin de Baptisme, pour autant qu'ils auoient esté engendrez par eux qui estoient sans aucun peché. 8. Que la Cene qui se faisoit aux Eglises Lutheriennes, n'estoit point la vraye, ains vn venefice: Et que la vraye estoit celle de laquelle il estoit parlé en l'Apocalypse 3. *Voicy que ie suis à l'huis & frappe, si quelqu'un oit ma voix, & m'ouure l'huis, i'entreray à luy, & soupperay avec luy.* 9. Que l'Eglise Chrestienne deuoit estre en terre, sainte & sans coulpe, autrement elle ne pouuoit estre dicté Eglise: & qu'Esaye Christi, autrement dit Strifel, estoit la vraye Eglise, comme estant l'unique effigie de l'Espouse de Christ. 10. Que Christ estoit en luy personnellement & essentiellement, & que luy estant le Grand Prince Michel, portoit en son corps la mesme chair que Christ auoit prise au ventre de la Vierge Marie, & en laquelle il auoit souffert Passion: partant que toutes les choses qu'ils faisoient, Christ les faisoit avec eux, & ainsi estoient sans peché. 11. Que par la force de ceste cohabitation personnelle, ils estoient immortels. 12. Qu'il n'y auoit nulle Resurrectiō des morts, ny nulle vie eternelle: mais qu'ils deuoient mourir vne fois, & que Christ leur auoit promis de iouyr parfaictement, en leurs vrais corps, de la ioye de la vie eternelle.

Voylà les resueries de ce fol, ou faux Prophe-
te, qu'Arthus dit auoir esté mené au Consistoire

1614_1_378.jpg

378

M.D.C.XIV.

à Dresda, où interrogé, & à luy remonstré sa folie, il la deffendoit par des passages de la sainte Escriture qu'il auoit recherchez & dont il abusoit: Tellement que luy estant demandé par le President, Qu'il eust donc à faire quelques miracles, puis qu'il vouloit que l'on creust ce qu'il disoit, Il luy auroit respondu avec vn mespris, *Generatio nequam signum querit, & non dabitur ei.* Or l'Autheur de ceste relation ne rapportant point la fin de ceste folie, ny la punition de ces impietez, nous n'y adjousterons rien aussi, & passerons en Holande, où les contentions sur la Predestination produirent cest Edict.

*Arrest des
Estats d'Ho-
lande & Fri-
se sur les con-
tentions pour
la Predesti-
nation.*

S'estant meu de la discorde & contention en toutes ces Prouinces sur diuerfes interpretations des lieux de la sainte escriture, où il est parlé de l'eternelle Predestination de Dieu, pource que aucuns disent, 1. Que quelques hommes sont creez de Dieu immortel à vne eternelle damnation: 2. Que Dieu a imposé vne necessité de pecher en certains hommes: 3. Que Dieu appelle à salut quelques hommes, contre mesmes ce qu'il en auroit arresté: Et 4. Que les œuvres naturelles d'un homme, peuuent acquerir salut. Toutes lesquelles propositions & disputes estans contraires à la tranquillité des Eglises reformees de ces pays, & ayant esté religieusement examinees par douze Pasteurs que nous auons pour ce faire appelez & ouys, Vfans de la puissâce souveraine & legitime que nous auons, & à l'exemple des Roys, Princes & Citez, qui ont embrassé la Reformation de la

Religio
dites in
stinatio
qu'enfe
scauoir
qu'il so
a baillé
ce qu'en
endroit
& que
pourqu
que lors
prescha
porter, l
salut de
grace de
gner, Q
à damna
la necessi
sonne à fa
en priuer
permettie
tenir des
sainte Es
il peut ad
diuerfes, c
cor tous le
ne voulons
tre nostre v
surditez cy
que ce soit
au peuple. l
en expliqua

1614_1_379.jpg

Seconde Continuation.

379

Religion, Aions ordonné & ordõnons, qu'auf-
dites interpretations des passages sur la Prede-
stination chacun suiura l'aduertissement & ce
qu'enseigne l'Apostre S. Paul, Que nul ne desire
sçauoir par dessus ce qu'il faut qu'il sçache, mais
qu'il soit conuenablement sçauât, ainsi que Dieu
a baillé à vn chacun la mesure de la foy: Et aussi
ce qu'enseigne la sainte Escriture en plusieurs
endroits: Nostre salut estre en Dieu seul,
& que nostre perte depend de nous. C'est
pourquoy nous enjoignons à tous Pasteurs
que lors qu'il se presentera quelque occasion en
preschant de traicter de la predestination, rap-
porter, le cõmencement, le progresz, & la fin du
salut de l'hõme; non à ses œuures, mais à la seule
grace de nostre Seigneur Iesus Christ: & d'ensei-
gner, Que nuls hõmes n'ont esté creez de Dieu
à damnation: Que Dieu ne leur a point imposé
la necessité de pescher: Et qu'il n'appelle per-
sonne à salut, cõtre ce qu'il auroit arresté de les
en priuer. Et combien qu'aux Vniuersitez, nous
permettions aux hõmes doctes & Theologiens
tenir des Colloques, & parler des lieux de la
sainte Escriture touchant la Predestination, où
il peut aduenir que leurs opinions se trouuent
diuerses, ce que jadis est aduenü, & aduient en-
cor tous les iours entre-hommes doctes, Nous
ne voulons & entendons toutesfois, que con-
tre nostre volonté & mandement, que les ab-
surditez cy dessus rapportees en quelque façon
que ce soit soient proposees & dõnees à entẽdre
au peuple. N'entendons aussi que ceux lesquels
en expliquant les susdits lieux, & enseignant

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan